



HAL
open science

Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression
plastique option art. 2015, École supérieure d'art des pyrénées - Pau Tarbes. hceres-02041959

HAL Id: hceres-02041959

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041959v1>

Submitted on 20 Feb 2019


HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique
option art

- École supérieure d'arts des Pyrénées - Pau Tarbes

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure d'art des Pyrénées est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) depuis le mois de décembre 2010, réunissant les anciennes écoles municipales de Tarbes (Ecole supérieure d'art et de céramique en Région Midi-Pyrénées) et de Pau (Ecole supérieure des arts et de la communication en Région Aquitaine). Elle propose un double cursus sanctionné par un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* dont les mentions *art-céramique* et *design graphique multimédia* sont respectivement dispensées à Tarbes et à Pau.

Le projet pédagogique est adossé à l'Observatoire, une unité de recherche structurante et protéiforme qui articule l'expérimentation, l'observation et les sciences humaines et sociales. La formation s'inscrit dans un champ de pratiques requérant des compétences spécialisées : savoir-faire liés à la céramique, d'une part, déclinaisons et adaptations du design graphique aux espaces urbains, à l'édition, et aux environnements numériques, d'autre part. Pour autant, le projet est intrinsèquement lié à l'art contemporain, à ses processus, ses questionnements actuels et ses espaces de légitimation. La création et l'innovation forment les lignes de forces d'un projet d'établissement ouvert à l'expérience de terrain, en se confrontant à l'espace public, aux collaborations en entreprise, aux contextes de la commande ou aux partenariats.

L'Ecole supérieure d'art des Pyrénées bénéficie d'un cadre éducatif, culturel et paysager remarquable pour mettre en œuvre un projet pragmatique, professionnalisant et prospectif.

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : La formation propose un double cursus dont la mention *design graphique multimédia* est dispensée sur le site de Pau et la mention *art-céramique*, sur le site de Tarbes.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

L'Ecole supérieure d'art des Pyrénées forme des étudiants à devenir des créateurs autonomes, conscients de leur environnement professionnel, ouverts aux enjeux de la création contemporaine, capables de s'adapter mais aussi d'initier des projets singuliers et inventifs. Le cursus est structuré autour de deux axes, *art-céramique* et *design graphique multimédia*. Le diplôme avec ses deux mentions repose sur un socle théorique articulant les aspects techniques aux dimensions conceptuelles, artistiques, historiques et anthropologiques. Il est adapté aux réalités des champs professionnels visés et contribue à leur transformation par une contribution à la production de savoirs ainsi qu'à l'invention d'alternatives techniques ou industrielles.

Le DNSEP option *art* mention *design graphique multimédia* propose une approche du design graphique s'exerçant dans l'univers visuel contemporain, dans les domaines de l'édition ou dans l'espace de la ville, en s'appuyant sur le développement des nouveaux supports de communication comme sur l'incidence de l'évolution des technologies numériques.

Le DNSEP option *art* mention *art-céramique* privilégie, sans le rendre exclusif, le travail du matériau céramique. Son ancrage profond dans l'histoire des sociétés humaines, sa plasticité physique et fonctionnelle mais aussi ses évolutions technologiques récentes en font, dans le champ des arts plastiques, un territoire d'exploration original.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Les formations aboutissent à une maîtrise technique, critique et contextuelle favorisant l'accès à une autonomie de la pensée et à la complémentarité de la théorie et de l'expérimentation plastique. L'étudiant est conduit à explorer des méthodologies et des processus de travail, à identifier des espaces d'intervention et de diffusion des projets plastiques, à développer un projet singulier.

Plus précisément, la mention *art-céramique* vise la transmission de compétences spécialisées, peu travaillées dans les autres écoles d'art à l'échelle nationale. La mention *design graphique multimédia* intègre quant à elle l'esthétique, l'histoire des formes et des techniques, les sciences de la communication et certaines approches sociologiques.

La formation a fait l'objet d'un travail conséquent qui a permis la clarification de ces objectifs, la lisibilité des contenus d'enseignements, contribuant à une structuration positive des cursus d'études. La filière *design graphique multimédia* a su développer une approche des nouvelles technologies et de la relation à l'espace public sans délaisser les domaines plus traditionnels de son champ.

L'entrée en DNSEP option *art* s'adresse essentiellement aux titulaires du diplôme national d'arts plastiques (DNAP), issus du 1^{er} cycle de l'École supérieure d'art des Pyrénées, même si l'on note quelques entrées par équivalence en mention *design graphique multimédia* en provenance de formations étrangères (Chine, Iran, Amérique Latine). L'entrée en master se fait sur projet, le candidat présentant une ou plusieurs orientations de travail en relation avec les enseignements proposés. Le régime d'études s'inscrit dans la continuité du cycle précédent et privilégie l'initiation à la recherche. Le positionnement pédagogique est bien construit. Il fait valoir la singularité des orientations en veillant à élargir les champs d'expérimentation. L'effort d'articulation entre la théorie à la pratique est constant.

Les parcours sont centrés sur le projet de l'étudiant : pratique d'atelier, ateliers de recherche et de création, séminaires de recherche, rendez-vous individuels avec enseignants et confrontations collectives auxquels s'ajoutent occasionnellement des workshops. Le volume horaire des enseignements est conséquent (en *design graphique multimédia* 722 heures en 4^{ème} année et 750 heures en 5^{ème} année, en *art-céramique* 610 heures en 4^{ème} année et 1 015 heures en *art-céramique*) avec une forte progression des enseignements théoriques entre les deux années et une très large part consacrée au travail en atelier. La préparation du mémoire est conduite avec méthode et collégialité.

Le principal foyer de mutualisation des cursus est lié aux programmes développés au sein de l'unité de recherche, l'Observatoire. On note par ailleurs la mise en place de quelques projets spécifiques avec des partenaires régionaux ou interrégionaux (École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux (EBABX), Institut supérieur des arts de Toulouse (ISDAT)), notamment en *design graphique multimédia*. Ce travail de co-construction pourrait se développer davantage sur le territoire national et international.

Les compétences acquises par les étudiants relèvent d'une expertise technique et d'une bonne maîtrise de l'ensemble des chaînes de la production éditoriale d'une part et de l'objet céramique d'autre part. Ces compétences seront mobilisables dès l'entrée dans la vie professionnelle.

L'école est par ailleurs attentive à compléter les enseignements artistiques par un soutien à la professionnalisation en encourageant les stages de courte et de longue durée. Si l'école manifeste un souci d'anticipation concernant la conduite du projet de diplôme, les stages et la mobilité internationale, en invitant au partage d'expérience entre étudiants, ces dispositifs semblent toutefois insuffisants au vu des résultats de l'enquête sur l'évaluation des enseignements par les étudiants. L'information et la préparation pourraient être davantage travaillées, la politique de stages, y compris hors du territoire national, mériterait d'être mieux soutenue. L'école organise des journées professionnelles au cours desquelles les étudiants acquièrent des connaissances juridiques et comptables (16 heures d'enseignement sont consacrées à cette initiation). L'enseignement des langues étrangères (anglais et espagnol) est bien spécifié dans la grille de crédits de la quatrième année. En coordination avec l'enseignant de langues, un dispositif original d'apprentissage des langues a été mis en place permettant la formation entre les étudiants anglophones et les autres.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'école évolue dans un champ de formation propre aux pratiques artistiques contemporaines en proposant des orientations originales et reconnues (*art-céramique*, *design graphique multimédia*). L'épine dorsale de la formation est liée à l'art contemporain comme méthode, champ conceptuel, territoires de diffusion et de légitimation des œuvres produites. L'arborescence pédagogique est soignée mais l'effet de spécialisation ne permet pas la réorientation des

parcours étudiants. Les possibilités de passage d'une filière à l'autre ne sont en effet pas évoquées ou revendiquées. Un troisième cycle, à l'étude, semble être l'aboutissement naturel des cursus proposés.

La mention *design graphique* se distingue très clairement des orientations des établissements les plus proches : design mixte à Bordeaux, design graphique du papier à l'écran à Toulouse. Ces distinctions font d'ailleurs apparaître des complémentarités qui se concrétisent par des échanges pédagogiques (Workshop Pluta en 2014 avec l'ISDAT; journées d'étude « Graphisme aujourd'hui » en 2011 et « Graphisme en France » en 2014 avec l'EBABX.

Les réseaux et partenariats locaux sont abondamment listés et détaillés dans le dossier, c'est le signe d'une réelle inscription territoriale : centres d'art contemporain, maison d'édition et agence de graphisme, scènes musicales et du spectacle vivant, cinémas art et essai. Cet environnement nourrit le projet pédagogique et permet la mise en œuvre de coopérations impliquant les étudiants (événements, projets artistiques, etc.). A titre d'exemple, le service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Pau et la Maison de la montagne participent au programme de recherche *Ecrire [dans] l'espace*; la galerie Image / Imatge contribue au programme *Nouvelles Temporalités*. Certaines institutions (Le Parvis, le Bel Ordinaire, le Carmel, Image / Imatge, Espaces Pluriels) sont particulièrement impliquées.

Les liens avec les entreprises se développent avec justesse dans le cadre de collaborations mobilisant des techniques spécifiques adaptées aux projets artistiques. Le Centre de recherche des arts du feu et de la terre de Limoges et l'école coopèrent sur des projets artistiques dans le domaine du design.

L'unité de recherche, l'Observatoire, est un point d'articulation essentiel du projet d'établissement entre l'art, le design graphique, les sciences humaines et sociales. L'Observatoire conjugue la pédagogie, la production et la diffusion de formes et de savoirs. L'unité associe des artistes et des designers, des théoriciens de l'art et du design ainsi que des chercheurs (physiciens, astronomes, philosophes, iconologues, etc.) et des professionnels de la culture (conservateurs de musée, commissaires d'exposition, etc.). En favorisant le décloisonnement des disciplines, l'école développe nombre de collaborations avec des universités et des laboratoires de recherche : l'Université du Piémont Pyrénéen et du pays de l'Adour (master *Lettres et civilisations*, parcours *Rhétoriques des arts*, laboratoire *Langues, Littérature et Civilisation de l'Arc Atlantique*, laboratoire *Identité, Territoires, Expression et Mobilité* et laboratoire *Société, Environnement et territoires*), l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne (master *Art et nouveaux médias*), l'Université de Kosice en Slovaquie (département Nouveaux médias), l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie de Toulouse, etc.

La revue transdisciplinaire *Echappées* publie les travaux de chercheurs et les expérimentations d'étudiants associés aux programmes. Un comité scientifique, constitué d'enseignants et de professionnels reconnus (membres de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, de l'Institut d'astrophysique de Paris, du laboratoire Génie de production, de l'Ecole nationale d'ingénieurs de Tarbes) a été créée au sein du conseil d'orientation pédagogique, scientifique et de la vie étudiante. Il fournit l'expertise nécessaire au développement de la recherche et participe à l'élaboration de ses grandes orientations. Le lien opéré entre recherche et pédagogie est pertinent, fructueux et dynamique. En outre, les programmes de recherches permettent aux étudiants de développer leur propre projet d'étude.

Par ailleurs, l'école, au sein du Pôle céramique (Ecole supérieure d'art des Pyrénées, site de Tarbes, Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre, Ecole nationale d'ingénieurs de Tarbes, entreprise Boostec), contribue à la mise en œuvre d'un ensemble de projets labellisés s'attachant à élargir l'usage des céramiques, en particulier des céramiques techniques, vers le milieu artistique et à destination du grand public. L'impact du projet sur le territoire et sa lisibilité sont garantis.

En constituant un pôle majeur de l'enseignement supérieur avec l'Université du Piémont Pyrénéen et du pays de l'Adour, l'école trouve l'occasion d'étendre des coopérations transfrontalières avec l'Espagne (Universités de Zaragoza, de Navarre et du Pays Basque) mais aussi avec le Portugal et l'Amérique Latine.

Le développement des relations internationales est un des axes forts des perspectives d'évolution de la formation. L'Ecole supérieure d'art entretient des relations avec des écoles spécialisées, des départements d'universités (Chine) ou des écoles d'art. La mention *art-céramique* propose un enseignement dont la rareté a permis d'établir un partenariat avec l'Université de céramique de Jingdenzen en Chine. L'école travaille à la construction de projets de formation complémentaires avec la Faculté des arts de l'Université pédagogique de Cracovie. L'accueil des étudiants étrangers (une vingtaine sur chaque site) est accompagné par la mise en place d'un programme d'Intégration Arts permettant d'acquérir un niveau adéquat de langue française et une bonne connaissance du fonctionnement des écoles d'art. Les efforts engagés pour l'ouverture, le rayonnement et l'attractivité de l'établissement pourront être poursuivis très favorablement.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'établissement a connu une forte augmentation des effectifs sur la période 2011-2014. Le nombre d'inscrits est passé de 186 à 294 étudiants, soit une augmentation de 58% (avec une répartition moyenne de 60% des étudiants à Pau et 40% à Tarbes). Pour le 2^{ème} cycle, il est passé de 38 à 47 étudiants, soit une augmentation de 24% en quatre ans. Toutefois, les effectifs devraient être confortés sur le site de Tarbes. Ils ont chuté de 23 étudiants à la rentrée 2010 à 13 étudiants en 2013.

Le recrutement s'effectue aux niveaux local, régional et national, il est bien équilibré entre ces trois niveaux. En 2013-2014, les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées ont fourni 27,89% des inscrits, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées 17,41%, les autres régions 41,50%, enfin 13,26% des inscrits viennent de l'étranger. L'analyse des moyens financiers des étudiants (129 boursiers en 2013-2014, soit 44% des inscrits) est éclairante, elle souligne le rôle déterminant de l'établissement dans le grand Sud-Ouest qui favorise l'accès de jeunes générations à l'enseignement supérieur.

Le rayonnement de l'école est avéré. L'offre de formation est repérée et sa spécificité est reconnue. Avec 294 étudiants, l'établissement a atteint une taille équivalente, voire supérieure, à celle des écoles de Toulouse (297 étudiants) ou de Bordeaux (250 étudiants). Le positionnement du projet pédagogique et la singularité des cursus d'études constituent de réels facteurs d'attractivité et de réussite. Le taux de réussite au diplôme est excellent (100%) si l'on tient compte du nombre d'étudiants présentés aux épreuves terminales. Le nombre de lauréats du DNSEP est passé de 15 en 2011 à 22 en 2014.

Le contexte lié à l'inscription professionnelle est posé avec clarté. Le dossier montre la réalité des parcours artistiques des diplômés dans des champs aussi différents que l'art contemporain, la diffusion cinématographique, l'enseignement, la céramique. Certains diplômés poursuivent en post diplôme (Atelier national de recherche typographique de Nancy, Nouveaux Média à l'Ecole nationale des arts décoratifs) ou en doctorat à l'Université de Toulouse. D'autres complètent leur formation en Europe (Haute école des arts et du design de Genève, Ecole nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles). Certains entrent dans le circuit professionnel en créant leur agence de design graphique, d'autres sont reconnus dans leur domaine d'activité (prix découverte des amis du Palais de Tokyo, salon de Montrouge). Les étudiants, dans leur majorité, exercent un emploi qui correspond à leur qualification. Tous se déclarent artiste-auteur, affiliés à l'AGESSA ou à la Maison des artistes.

L'établissement souhaite soutenir le développement d'un réseau d'anciens diplômés et leur mise en relation avec les étudiants en cours de formation (journées de rencontres avec des anciens diplômés devenus professionnels, constitution d'un fichier-ressources). Cette initiative est bienvenue.

- Pilotage de la formation

Les enseignants sont des artistes et théoriciens engagés dans la création contemporaine. Ils exercent leur activité en 1^{er} et 2^{ème} cycle, il n'existe ainsi ni cloisonnement ni clivage entre ces deux cycles, ce qui favorise une continuité des enseignements sur la totalité du cursus d'études. Le nombre d'enseignants est de 29 dont 5 théoriciens et 2 enseignants en culture et en langue anglaise. Chacune des mentions fait appel à des intervenants extérieurs (entre 7 et 9 par site). L'équipe administrative est bien structurée (17 ETP, équivalent temps plein). L'école a su déployer une très grande énergie dans la constitution, le renouvellement et la structuration de l'équipe pédagogique, de la direction des études et des fonctions supports.

L'évaluation des projets des étudiants s'effectue tout au long de l'année. Le bilan semestriel est un temps pédagogique d'évaluation collégiale. Le pilotage de la formation reste très organique, construit avec des instances classiques (conseil d'administration, conseil d'orientation pédagogique, scientifique et de la vie étudiante, conseil scientifique). Le fonctionnement de ces instances et les ajustements mis en œuvre semblent s'opérer de manière fluide et assurée. Une première évaluation des enseignements par les étudiants a été réalisée en 2014, avec un faible taux de participation (26%). Elle a mis en avant des réponses encourageantes. La présentation des objectifs, la progressivité des enseignements et l'organisation et la qualité des évaluations sont estimées satisfaisantes. Certains points soulevés devront faire l'objet d'un perfectionnement. Il s'agit notamment de l'accès à l'information pour les stages et des réserves sur les contenus d'enseignements et leur lisibilité en 1^{ère} année de 2^{ème} cycle.

Les recommandations de la précédente évaluation de l'AERES ont été suivies, surtout concernant la lisibilité des cursus et le positionnement de chaque mention. La spécificité et le niveau d'accompagnement des étudiants par les équipes pédagogiques se sont précisés et nuancés. Il faut saluer la présence d'un enseignement en sciences humaines et sociales ainsi que l'adossement et l'initiation à la recherche.

Si l'autoévaluation est relativement informelle, les éléments d'analyse fournis par le dossier sont satisfaisants. L'exercice de recul et la capacité d'auto-analyse de l'école lui permettent de renouveler son projet : reconfiguration de

l'équipe enseignante en fonction des objectifs fixés, recrutements adéquats dans le domaine théorique, effort de lisibilité des contenus et de leur progressivité. Le dossier est rigoureux, habile et argumenté. Il est articulé autour des grands axes du projet d'établissement dont il expose bien les enjeux. Comme cela y est mentionné, la mise en place d'un conseil de perfectionnement permettrait de poursuivre ce travail d'amélioration du projet.

Points forts :

- Une capacité de l'école à proposer des représentations collectives à partir de disciplines a priori très éloignées l'une de l'autre (*art-céramique, design graphique*), la mise en œuvre d'un véritable projet commun.
- Un adossement à la recherche fructueux et pertinent : solidité de l'unité de recherche, des territoires d'exploration et des programmes développés. Des publications de qualité.
- Une dynamique de distanciation qui inscrit le projet dans le champ des expérimentations plastiques contemporaines.
- Une invention d'alternatives techniques en lien avec le monde industriel et le design.
- Une interaction des sciences humaines et sociales et des pratiques plastiques.

Points faibles :

- Une politique de stages en France et à l'étranger encore fragile.
- Une mobilité internationale des étudiants et des enseignants à encourager au-delà des partenariats en cours.
- Absence de conseil de perfectionnement et amélioration possible de l'enquête sur les enseignements (taux de participation faible).
- Absence de supplément au diplôme.

Recommandations pour l'établissement :

L'Ecole supérieure d'art des Pyrénées a accompli un travail de structuration très important en lien avec la création de l'EPCC. Cette évolution vertueuse a permis l'approfondissement des contenus, la progressivité des enseignements et la lisibilité des cursus d'études. Le positionnement de chacune des mentions est accompagné de la mobilisation de moyens opérationnels et humains. L'établissement est ouvert à des partenariats et des collaborations de qualité qui complètent ou légitiment l'offre de formation. L'équipe pédagogique s'attache le concours de personnalités extérieures qui contribuent au développement du projet scientifique et culturel. Ces choix pertinents sont la marque d'un projet de grande ambition.

En se plaçant au cœur de l'étude des cultures visuelles (sensibilité pour un design des situations) ou au centre de pratiques qui convoquent des compétences techniques (innovation et tradition céramique), l'établissement n'a pas hésité à se confronter aux questions tangibles du métier, du savoir-faire, de l'inscription du geste artistique et de son évolution dans les sociétés. Il contribue à l'expérimentation collective et à la production de nouveaux savoirs, dimensions qui l'une comme l'autre nourrissent un espace de débat. Cette montée en puissance est d'autant plus remarquable qu'elle est avancée avec rigueur et méthode. Une nouvelle phase pédagogique peut s'ouvrir en développant une politique de professionnalisation des étudiants, bien au-delà de son territoire d'origine, aux niveaux national et international.

L'école, forte du travail de fond effectué, peut aujourd'hui engager de nouveaux échanges et collaborations et conforter les dispositifs d'évaluation de la formation. La réflexion sur la création d'un post-diplôme « recherche et céramique » est à poursuivre. Cette nouvelle étape contribuera, dans l'absolu respect de ses singularités, au rayonnement et à l'attractivité de l'établissement, particulièrement sur le site de Tarbes.

Observations de l'établissement

Réponse à l'évaluation de l'HCERES : ÉSA des Pyrénées

www
esapyrenees
.fr

Nous nous réjouissons que vos experts aient reconnu le « travail de structuration très important en lien avec la création de l'EPCC » mené depuis la dernière évaluation. Cette restructuration résulte de l'engagement de toute une équipe qui permet de poursuivre, avec confiance, le développement de nos activités au niveau international, national et local.

Les recommandations du rapport d'évaluation confortent l'établissement dans sa volonté de poursuivre les chantiers mis en œuvre au cours de l'année 2015 et ceux qui le seront dès 2016.

➤ **International**

Pour ce qui concerne notre développement vers l'international, l'ÉSA des Pyrénées propose un double diplôme avec l'Université Pédagogique de Cracovie. Nous avons signé en juin 2015, avec cette université, un contrat de coopération scientifique et didactique. Une première promotion est en place pour 2016. L'ÉSA poursuit sa programmation d'échange sur nos deux mentions avec plusieurs établissements chinois pour 2015-2016 et 2016-2017. Dans le même temps, l'école opère une réorganisation du service pour le suivi et la prospection des mobilités internationales.

S

A

P
Y
R
É
N
É
E
S

➤ **Stages**

L'adaptation d'une politique de stage à nos différentes formations est un chantier en cours. L'équipe a montré une grande vigilance et exigence quant à la dimension qualitative des stages et aux restitutions données par les étudiants. Nous souhaitons inscrire cette politique de stage dans une logique plus globale, celle de l'insertion dans les milieux professionnels et culturels, et développer des modalités plus larges de suivi.

➤ **Professionnalisation et décroisement**

Par nos formations de second cycle, nous répondons aux exigences de professionnalisation et d'inscription dans les champs culturels contemporains associés. Parce que l'effet de spécialisation des mentions, entraîne naturellement un resserrement des modalités de passage de l'une à l'autre pour les étudiants, nous esquissons une réflexion pour un 3e cycle s'appuyant sur nos compétences, à travers un programme de recherche conviant un artiste chercheur investi dans les nouvelles technologies et les relations qu'elles entretiennent avec nos mentions.

➤ **Instances et outils d'évaluation interne**

Notre objectif est de mettre en place le conseil de perfectionnement avec une première réunion début 2016, sa mise en œuvre ayant été reportée afin de se consacrer aux autres chantiers. Les outils tels que l'évaluation des enseignements et la finalisation du supplément au diplôme seront travaillés dans ce cadre.

Le Directeur,
Jean-François DUMONT

